

[Text]

habits, so to speak, are not reflected in the consumer price index.

The Chairman: Mr. Fleming, you are the next questioner. For the information of the Committee, I will call off the names on the list I have now. I have Mr. Fleming next, then Mrs. MacInnis, Mr. Horner, Mr. Gauthier, Mr. Murta and Madame Morin.

Mr. Fleming: Thank you, Mr. Chairman. I gather we are now on round one, discussing only Part I; in other words, the bases for the tables and charts later on.

The Chairman: We are discussing the whole thing.

Mr. Fleming: The whole bag. Statistics Canada is a government agency that prepares the bases for all our judgments later, and it is therefore every important that these bases be questioned or we are not going to be able to accept the charts later on. But I can see this coming up again and again and I have just been using up a little of my time because it does relate to this. With only seven weeks to go before an interim report, as I judge it is going to be terribly important that we have research facilities or some way that beforehand we can question the presentation or preparation of a brief so that we do not take up all our time accepting the credentials before we get into the meat and get something productive out of this Committee.

Now if I can then go ahead and dig right into Part II, I am going to start bouncing through. I have numbered my pages. Page 11, about the middle of the page, reads:

Dairy products, cereal and bakery products, eggs, and fruits and vegetables have declines in relative importance, while spending on beef has gained very considerably.

I do not know whether it is fair to ask you for a conclusion. There was some mention earlier, for instance, of the consumption of beef doubling in the last 20 years. Can we relate that to that spending on beef in any way through the statistics available to us? Has demand pushed the price up? Is there anything available within your statistics that might help us in that regard, or must we go on from there?

• 1215

You are saying the use of dairy products has, as part of the over-all package, decreased. Beef has gone up. Do your statistics in any way show that the doubling of consumption can be related to that gain in spending? Or are you just saying it is a simple fact that they are spending more because they are . . .

Dr. Ostry: The aggregate amount that they would spend on any of these items would be the product of the physical amount, the quantity, times the price. What you are asking is whether we can separate these two factors as between the two surveys. As I understand it, Mr. Segal says that we can have a look at the 1969 survey.

I should explain this matter. The year 1967 gave us this very useful broad picture of weighting. But then we were concerned about getting much more detailed information

[Interpretation]

les consommateurs en arriveront peut-être à préférer les ailes de poulets à un moment donné. Ces changements d'habitudes de consommation, pour ainsi dire, ne sont pas réfléchis par l'indice des prix à la consommation.

Le président: Monsieur Fleming, vous avez la parole. Pour l'information des membres du Comité, je vais indiquer les noms qui figurent sur ma liste. J'ai tout d'abord M. Fleming, ensuite M^{me} MacInnis, M. Horner, M. Gauthier, M. Murta et M^{me} Morin.

M. Fleming: Merci monsieur le président. Je suppose que nous en sommes maintenant à la première ronde, c'est-à-dire que nous ne discutons que de la partie I, soit les éléments de base des tableaux et graphiques.

Le président: Nous discutons du tout.

M. Fleming: Du tout. Statistique Canada est un organisme gouvernemental qui prépare les données sur lesquelles nous fondons nos changements et c'est pourquoi il me semble très important que celles-ci soient examinées, sinon nous ne pourrions accepter plus tard les graphiques. Mais je suppose que ceci reviendra à maintes reprises et ce que j'ai à dire se rattache à cette remarque. Puisque nous n'avons plus que sept semaines, si je calcule bien, avant de publier un rapport intérimaire, il va être très important que nous ayons des moyens de recherche ou un moyen quelconque nous permettant d'examiner la préparation des mémoires, afin de ne pas passer tout notre temps à examiner les justifications de leurs auteurs avant d'en passer au cœur du problème et d'arriver à produire quelque chose.

Je poursuis maintenant en passant directement à la partie II du mémoire. On indique, environ au milieu de la page 12:

Les dépenses en produits laitiers, céréales, produits de boulangerie, œufs et fruits et légumes ont proportionnellement baissé alors que les achats de viandes de bœuf ont augmenté considérablement.

Je ne sais pas si je puis vous demander d'en tirer une conclusion. Un peu plus tôt, on a mentionné le fait que la consommation de bœuf a doublé, ces vingt dernières années. Peut-on établir un rapport quelconque de ce fait et le niveau de consommation, à l'aide des statistiques dont nous disposons? L'augmentation du prix provient-elle de la demande? Nos statistiques nous donnent-elles des don-

nées quelconque pouvant nous aider à comprendre cela ou, sinon, que faisons-nous?

Vous dites que l'utilisation des produits laitiers, comme élément de l'ensemble, a diminué. Le bœuf a augmenté. Vos statistiques indiquent-elles que ce doublement de la consommation peut être rattaché à ces économies? Ou s'agit-il simplement d'un fait brut, à savoir que l'on dépense plus parce que . . .

Mme. Ostry: Le montant global dépensé pour ces articles est calculé par le produit du montant physique, c'est-à-dire la quantité, multipliée par le prix. Vous nous demandez si nous pouvons séparer ces deux facteurs comme pour les deux enquêtes. Si je comprends bien, M. Ségal dit que nous pouvons examiner l'enquête de 1969.

Je devrais ici donner une explication. L'année 1967 nous a donné une très utile idée générale de la situation. Ensuite, lorsque nous avons voulu avoir des renseigne-